

Quand l'argent est un problème dans le couple



Quand on aime, on ne compte pas... Faux, répondent les pys. Plus les liens sont forts et étroits, plus on compte, même à notre insu. Par Emilie Gilmer

Vivre d'amour et d'eau fraîche, ça existe, bien sûr. Mais seulement dans les comédies romantiques où l'argent coule à flots sans que personne ne travaille jamais. « Dans la vraie vie, le couple est soumis, comme tout membre de la société, à la réalité économique, remarque Nicole Prieur, psychologue et philosophe*. Or, la gestion de l'argent au sein d'un couple participe de manière implicite à la construction des liens: il ordonne des places, façonne des modèles de relations, véhicule des messages et peut générer (surtout quand il est tabou) des sentiments d'insatisfaction, des rancœurs, voire des blessures profondes. Car on a beau

se dire que l'amour est plus fort et nous sauvera, notre calculatrice inconsciente compte et enregistre tout, dès le premier café que l'autre nous a (ou non!) offert... »

Je suis cigale, il est fourmi

L'argent vous brûle les doigts, alors que votre conjoint a un oursin dans les poches (ou inversement)? « Le rapport que nous entretenons à l'argent est façonné par notre histoire familiale, explique Nicole Prieur. Et cette part d'héritage symbolique est quotidiennement confrontée à celle de notre conjoint. Ce qui peut susciter des incompréhensions et/ou des reproches (« Chez moi, on ne jette pas l'argent

par les fenêtres » ou « Chez moi, l'argent, c'est fait pour le plaisir »). » Une confrontation qui, au-delà du rapport à l'argent, traduit une façon différente d'appréhender la vie: certaines natures prévoyantes épargnent pour se projeter dans le futur, quand d'autres profitent du jour présent. « Le moindre achat peut alors devenir problématique, parce qu'il sous-tend des

peurs, des différences de valeurs, bref des enjeux implicites et sous-jacents », précise la spécialiste. **Quelle solution?** « Il est nécessaire de construire une représentation de l'argent commune au couple, souligne Nicole Prieur. Cela suppose que chacun interroge sa propre relation à l'argent, c'est-à-dire cette part d'héritage symbolique, comme on peut le faire



Les schémas ancestraux ont la vie dure

Les siècles de patriarcat ont laissé des traces... « Sur le plan psychique, tout se passe comme si l'émancipation des femmes n'était pas

vraiment intégrée, tant par les hommes que par les femmes, note Nicole Prieur. Même quand elles gagnent leur argent, elles n'aiment pas s'occuper des finances

familiales, et se consacrent plus spontanément aux besoins de la maison, de la famille, tandis que les hommes s'autorisent plus souvent des dépenses personnelles. »



Le rapport que nous entretenons à l'argent est façonné par notre histoire familiale

pour d'autres comportements parentaux que l'on remet en cause (l'autorité, les choix éducatifs, etc.). Sans ce travail, le risque est grand de voir l'argent empoisonner le quotidien et fragiliser les liens. »

Un déséquilibre qui fait mal

L'argent traduit la puissance. Aussi, dans une société où la femme gagne moins que son conjoint dans trois cas sur quatre, cette symbolique n'est pas sans conséquences. « Dans certains cas, l'inégalité de revenus est mal vécue et induit des sentiments de culpabilité ou de dévalorisation de soi, voire d'humiliation si celui qui gagne plus joue de sa position de pouvoir, note Nicole Prieur. Car, derrière la circulation de l'argent, il existe des questions

identitaires ("Qui suis-je si je ne ramène pas d'argent?") et de légitimité ("Comment m'autoriser à dépenser alors que je suis dépendant(e) ?"). » Sans compter les changements de l'existence qui déstabilisent le couple et rebattent les cartes. « Souvent, au début d'une relation, un fonctionnement tacite se met en place, explique le psychiatre Jacques-Antoine Malarewicz**. Mais lorsqu'un événement intervient – l'arrivée du premier enfant, par exemple, la perte d'un emploi ou la mise à la retraite –, les finances du couple s'en trouvent déséquilibrées, ce qui peut générer des tensions, voire un risque plus grave. »

Quelle solution ? « Il ne faut pas attendre la crise pour remettre à plat le fonctionnement financier du couple, conseille Jacques-Antoine Malarewicz. Une solution

est d'ouvrir un compte commun dès le début (tout en conservant un compte personnel pour garantir l'indépendance de chacun), afin que la question de l'argent soit abordée le plus tôt possible. » Autre priorité: « Valoriser ensemble le travail non monnayable (mais important) de celui qui gagne moins, à savoir le soin apporté à la famille, la présence, l'implication dans l'éducation des enfants... », recommande Nicole Prieur.

Des attentes et des désirs cachés

Derrière l'argent se glissent des attentes et des désirs, parfois inconscients: un besoin d'être davantage aimé et reconnu par l'autre, par exemple. « Les ca-

deaux, les propositions de week-end ou les invitations au restaurant sont considérés comme autant de preuves d'amour, remarque Nicole Prieur. A l'inverse, si lors de votre anniversaire ou d'un autre événement important, votre amoureux ne vous apporte pas de gage matériel, vous risquez de l'interpréter comme un désamour, un manque de respect ou d'attention, ce qui viendra alourdir son passif. »

Autre cas de figure sensible: « Le sentiment de dette que certaines situations induisent, note Jacques-Antoine Malarewicz, notamment quand l'un des deux reçoit une aide financière de sa famille d'origine et estime tacitement que l'autre est en dette vis-à-vis de lui. » Le rôle (central) de l'argent lors des séparations prouve d'ailleurs que les échanges monétaires au sein du couple n'ont rien d'anodin. « Au moment des divorces, on va présenter la facture à l'autre pour "lui faire payer" les souffrances, les incompréhensions, les humiliations subies au

cours de la vie commune, c'est-à-dire essayer d'obtenir réparation par le biais de l'argent », analyse Nicole Prieur.

Quelle solution ? « Aborder les questions d'argent dans le couple ne signifie pas se montrer cy-

nique ou mesquin, au contraire, rassure la philosophe. **Parler d'argent, c'est parler de ses attentes, de son besoin de reconnaissance, et donc se donner une chance d'être entendu.** Une inflexion dans la gestion de l'argent peut d'ailleurs avoir des effets positifs sur le fonctionnement global du couple. A l'inverse, l'argent est parfois le révélateur de ses limites, si le dialogue est impossible ou qu'il aggrave la situation (un jeu de d'emprise malsain, par exemple). » ●

* Coauteure de « La famille, l'argent, l'amour. Les enjeux psychologiques des questions matérielles », éd. Albin Michel. ** Auteur de « Repenser le couple », éd. Le Livre de Poche.